

Tendance

Le Toli Bangando : comme une norme qui s'installe



Le Toli Bangando, une langue en vogue dans les lycées



Beaucoup de chargeurs de bus s'expriment en Toli Bangando, pour remplir les taxis.

AEE

Libreville, Gabon

Le "Toli Bangando" est un code créé par des jeunes au Gabon, à travers lequel ils véhiculent des messages entre eux. Longtemps resté l'apanage d'une frange de locuteurs, ce parler, à l'instar du "Pidgin" au Nigeria ou du "Francam" au Cameroun..., s'installe progressivement dans la société et, est même devenu un outil indispensable que beaucoup s'approprient désormais.

C'EST un parler qui allie français et plusieurs autres fragments de langues, aussi bien locales qu'étrangères. Le "Toli Bangando" est un langage de la rue au Gabon, créé par les jeunes, dans le but de sécuriser leurs conversations, afin que leurs messages ne soient pas facilement décodés par d'autres personnes. Seuls quelques rares initiés peuvent le décrypter. Car, tout est organisé de sorte que la conversation soit toujours brouillée.

Ainsi donc, un même mot peut renvoyer à plusieurs significations, selon les contextes. Comme cet exemple sur le mot : "les wés" pris par Basta, élève en classe de 1ère au lycée Jean Hilaire Obame Eyeghe de Nzeng-Ayong, et locuteur actif de ce parler. « Dans un contexte très particulier, "les wés" peut signifier "les choses, les affaires"; Give moi mes wés, pour dire donne-moi mes affaires. Ou "les wés" qui peut encore signifier n'importe quoi". Par exemple, "il parle les wés les wés : il raconte n'importe quoi" », clarifie le jeune homme.

Le Toli Bangando nécessite une certaine ingéniosité et constance pour ne

pas perdre le fil. Les mots se créent, s'emploient, évoluent très vite, avant de perdre leurs substances et d'être remplacés par d'autres, pour renvoyer au même signifié.

Patrick, un autre adepte de cette langue, donne l'exemple de "la go", utilisé beaucoup plus avant pour dire la fille, la femme. Aujourd'hui, on parle beaucoup plus de la "Nga", pour dire la même chose.

Le Toli Bangando est devenu un parler très célèbre, au Gabon. Il attire la curiosité de plus d'un. Des scientifiques, avec différentes publications sur ce langage, aux politiques, en passant par les artistes, chacun s'en sert pour un usage bien déterminé.

CAPTER L'ATTENTION DES JEUNES* Même de nombreuses enseignes commerciales s'en servent pour véhiculer un



L'ancienne gare routière de Libreville, un lieu approprié pour écouter les jeunes parler cette langue.

message et, sans doute, capter l'attention des jeunes, principaux concernés. « Lorsque vous voulez vendre un produit aux jeunes, explique un commercial, il est mieux de le faire (...) Odans son environnement, pour qu'ils puissent se retrouver. Nous avons vu le cas avec des maisons de téléphonie mobile qui, pour vendre leurs produits, emploient par exemple des slogans comme, c'est toi "le Ndoss", qui signifie en

langage de la rue, c'est toi le patron, c'est toi le grand.... Tout de suite, le jeune qui lit ce slogan est automatiquement interpellé et se sent concerné. Il en est de même dans les campagnes de sensibilisation, où le Toli Bangando est employé pour captiver leur attention », explique Patrick.

Même lors des événements électoraux, beaucoup d'acteurs politiques usent de ce langage pour s'attirer l'électorat jeune.

Certaines personnes pensent que le Toli Bangando peut jouer des tours à ses locuteurs. « A force d'en trop parler, il finit par s'installer inconsciemment dans la tête, au point de devenir comme une norme, pour ses usagers », souligne Estelle Nguema, étudiante à l'École normale supérieure (ENS). « Lors des conversations officielles par exemple, certains mots du Toli Bangando peuvent s'employer par les locuteurs passionnés en pensant que c'est normal », pense-t-elle.

F.M, enseignant de français au lycée Jean Hilaire Obame Eyeghe, confirme cette pensée par une expérience qu'il garde toujours en mémoire. « Alors que je dispensais un cours dans une classe de Seconde, un jeune homme avait sorti cette phrase, par rapport à une question qui lui était posée : "Monsieur, toutes les story des gangmans, là, ce

sont les chibas. Comme pour vouloir dire en bon français, que les faits racontés des personnages dans le livre sont faux. Et un peu plus tard, un autre de lui dire: tous vont se waz, pour dire tous seront surpris », se souvient l'enseignant.

CAMOUFLAGE DES LACUNES* M. Obiang, père de famille, constate que beaucoup de jeunes ont perdu l'usage du vrai parler lorsqu'ils s'expriment en public. En principe, le Toli Bangando est là aussi pour camoufler leurs lacunes à pouvoir s'exprimer normalement en bon français. Il le considère comme un raccourci, utilisé par les partisans du moindre effort. « Lorsque quelqu'un n'arrive pas à dire une phrase correctement, il prend le raccourci en parlant en Toli Bangando, tout simplement pour masquer son incapacité à pouvoir trouver un mot idéal », estime ce père de famille.

Ce qu'on devrait comprendre, avancent certains, c'est que le Toli Bangando est un langage propre au Gabon. A l'instar des autres pays africains, qui possèdent des langages de la rue, le Gabon n'est pas en reste de cette sorte de mode qui se mue et se renouvelle selon chaque génération de jeunes. Reste que ce qui peut être considéré comme "patrimoine culturel local", par d'aucuns comme Barack Nyare, blogueur professionnel, devrait être canalisé, afin de faire prendre conscience aux locuteurs que ce parler n'est pas normé, et qu'à la limite, il faudrait l'utiliser dans un cadre bien déterminé et approprié, avec des locuteurs bien identifiés.



Barack Nyare : "Le Toli Bangando peut être considéré comme un patrimoine culturel gabonais".



Yvann Angelo : "On peut parler le Toli Bangando à tout âge"